

*Paru dans l'Almanach 1892 de  
« Le Petit Républicain de l'Aube »*

**JAVERNANT**

*Charmant pays, Javernant en Champagne,  
Pour le rêveur que la Muse accompagne,  
Pour le gourmet, des crus cherchant la fleur ;  
Entre coteaux, pas trop loin de la ville,  
Un paysage à souhait pour l'idylle,  
Un gai vignoble où s'en fait du meilleur.*

*Voici l'église aux cloches argentines ;  
Dans son enclos égayé d'églantines,  
Le cimetière a l'air d'un grand verger.  
Sur les tombeaux aux vieilles pierres blanches,  
Au gré du vent qui fait trembler les branches,  
Le bon soleil poudroie en or léger.*

*Par ci par là s'esquive, entre les haies  
Blanches de fleurs ou bien rouges de baies,  
Une venelle ouverte sur les champs ;  
La mousse est verte à la toiture basse ;  
L'ornière est verte au sentier où l'on passe ;  
Les arbres verts ont des nids pleins de chants.*

*La grande place, avec sa croix de pierre,  
Est verte aussi ; sous la grande lumière,  
Quelques noyers lui font un vert décor ;  
C'est le silence – il ne passe personne –  
A moins pourtant qu'un chante-clair ne sonne  
Sur les fumiers noirs dans leur purin d'or.*

*Mais, sans amour, à quoi bon cet ombrage ?  
De ces coteaux où le soleil fait rage,  
Revenez vite à l'auberge d'en bas ;  
La soif au coup vous plonge son arrête ;  
Avec le broc, un bout de tête-à-tête,  
De Javernant ne vous blasera pas.*

*Du sol natal, le vin est comme l'âme,  
Et celui-ci se passe de réclame,  
Et celui-ci n'a pas besoin de rang...  
N'a pas qui veut du pareil en sa cave.  
Vin de raisin, clair comme l'œil d'un brave,  
Sang du terroir, chaud comme un brave sang !*